

La Princesse de Clèves

d'après le roman de
Madame de La Fayette
mise en scène et interprétation
Marcel Bozonnet

8 - 20 octobre 2013

Petit théâtre, salle Jean-Bouise



La Princesse de Clèves

d'après le roman de Madame de La Fayette
mise en scène et interprétation Marcel Bozonnet

Avec **Marcel Bozonnet**

Adaptation **Alain Zaeffel**

lumières **Joël Hourbeigt**

chorégraphie **Caroline Marcadé**

costumes **Patrice Cauchetier**

maquillages **Suzanne Pisteur**

Le spectacle a été créé en 1995 au Théâtre des Arts, Scène nationale de Cergy-Pontoise

Coproduction **Théâtre des Arts – Scène nationale de Cergy-Pontoise, Studio Productions**

Production déléguée **Maison de la Culture d'Amiens – Centre de production et de création**

Durée : 1 h 20

Argument

Mise en garde de bonne heure par sa mère contre «le peu de sincérité des hommes» et les dangers de l'amour, M^{lle} de Chartres, âgée de seize ans, garde la tête froide devant les hommages que suscite sa beauté. Elle sait que «le plus grand bonheur d'une femme est d'aimer son mari et d'en être aimée», et attend qu'un prétendant se présente. Deux brillants projets de mariage, conçus par M^{me} de Chartres, échouent; la jeune fille doit se contenter d'épouser un gentilhomme plein de sagesse et de mérite, M. de Clèves, dont la passion respectueuse, la constance ont touché sa vertu. Elle n'a pour lui que de l'estime et s'en satisfait (...). Mais peu de temps après, la rencontre du duc de Nemours jette le trouble dans son existence paisible (...).

Bernard Pingaud, Dictionnaire des personnages, Robert Laffont

17 ans avec La Princesse de Clèves

Me voilà, de nouveau, au cœur des plaisirs et des difficultés, à apprendre, voire ressasser, ma chère langue du XVII^e siècle. En elle, je vois bien une fois de plus, que vont d'un même pas la beauté stricte et l'horreur, et je redécouvre avec une force inaccoutumée que l'école du plus grand maintien cache un laboratoire de cris. Les phrases, qui paraissaient immobiles dans leur perfection, courent, de fait, d'un mouvement imprévisible. Mon travail tient en ceci: trouver les moyens de rendre à cette prose tout le registre des émotions qu'elle inspire.

Marcel Bozonnet

J'oubliais de vous dire que j'ai enfin lu La Princesse de Clèves avec l'esprit d'équité et point du tout prévenu du bien et du mal qu'on m'en a écrit. J'ai trouvé la première partie admirable, la seconde ne m'a pas semblé de même. Dans le premier volume, hormis quelques mots trop souvent répétés, qui sont pourtant en petit nombre, tout est agréable, tout est naturel, rien ne languit. Dans le second, l'aveu de Mme de Clèves à son mari est extravagant, et ne se peut dire que dans une histoire véritable; mais quand on en fait une à plaisir, il est ridicule de donner à son héroïne un sentiment si extraordinaire.

L'auteur, en le faisant, a plus songé à ne pas ressembler aux autres romans qu'à suivre le bon sens. Une femme dit rarement à son mari qu'elle ait de l'amour pour un autre que lui; et d'autant moins qu'en se jetant à ses genoux, comme fait la princesse, elle peut faire croire à son mari qu'on est amoureux d'elle, mais jamais qu'elle n'a gardé aucune borne dans l'outrage qu'elle lui a fait. D'ailleurs il n'est pas vraisemblable qu'une passion d'amour soit longtemps, dans un cœur, de même force que la vertu. Depuis qu'à la cour en quinze jours, trois semaines ou un mois, une femme attaquée n'a pas pris le parti de la rigueur, elle ne songe plus qu'à disputer le terrain pour se faire valoir. Et si, contre toute apparence et contre l'usage, ce combat de l'amour et de la vertu durait dans son cœur jusqu'à la mort de son mari, alors elle serait ravie de les pouvoir accorder ensemble, en épousant un homme de sa qualité, le mieux fait, et le plus joli cavalier de son temps. La première aventure des jardins de Coulommiers n'est pas vraisemblable et sent le roman. C'est une grande justesse que, la première fois que la princesse fait à son mari l'aveu de sa passion pour un autre, M. de Nemours soit, à point nommé, derrière une palissade, à les entendre; je ne vois pas même de nécessité, qu'il sût cela, et en tout cas, il fallait le lui faire savoir par d'autres voies. Cela est encore bien du roman de faire parler les gens tout seuls, car outre que ce n'est pas l'usage de se parler soi-même, c'est qu'on ne pourrait savoir ce qu'une personne se serait dit, à moins qu'elle n'eût écrit son histoire; encore dirait-elle seulement ce qu'elle aurait pensé. La lettre écrite du vidame de Chartres est encore du style des lettres de roman, obscure, trop longue, et point du tout naturelle. Cependant, dans ce second volume, tout y est aussi bien conté et les expressions en sont aussi belles que dans le premier.

Bussy-Rabutin, Lettre à Mme de Sévigné, 22 mars 1678

Madame de Lafayette

Née en 1634, Marie-Madeleine Pioche de la Vergne est une auteure française qui a côtoyé les plus grandes figures de son siècle. Son mari, le comte de La Fayette, vivait en province tandis qu'elle tenait salon à la Cour, fréquentant des personnalités influentes et de grands lettrés comme La Fontaine, Madame de Sévigné ou la duchesse d'Orléans. Elle sera surtout très liée avec La Rochefoucauld, qui l'introduira notamment auprès de Corneille, Racine, Boileau, et l'aidera à rédiger la première partie de Zaïde, nouvelle mauresque parue en 1670. Dans l'œuvre de Madame de La Fayette figurent des mémoires et une nouvelle historique, ainsi que deux autres récits: La Princesse de Montpensier (1662), et La Princesse de Clèves (1678), qui connut un immense succès et que l'auteur niera d'abord avoir écrit. On a pu dire de son œuvre qu'elle annonçait le roman moderne.

Marcel Bozonnet

Comédien et metteur en scène, président de la Société d'Histoire du Théâtre. Admis dans la troupe de la Comédie-Française en 1982, il en sera l'Administrateur général de 2001 à 2006. Durant son mandat, il intègre au répertoire des auteurs contemporains (Marie Ndiaye ou Valère Novarina) et sollicite les créations des plus grands metteurs en scène internationaux. Sa compagnie Les Comédiens-Voyageurs, fondée en 2006, est en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens. Au TNP, Marcel Bozonnet a déjà été accueilli avec Baïbars, le mamelouk qui devint sultan (2009) et a joué sous la direction de Christian Schiaretti dans Mai, juin, juillet de Denis Guénoun (2012).

Informations pratiques

Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

04 78 03 30 30 / www.tnp-villeurbanne.com

Calendrier des représentations

Octobre: mardi 8, mercredi 9, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12, mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19, **à 20 h 00**
dimanche 13, dimanche 20, **à 16 h 00**

Location ouverte. Prix des places: 24 € plein tarif; 18 € tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); 13 € tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et www.tnp-villeurbanne.com

Accès au TNP

Métro: ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

Voiture: prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage www.covoiturage-pour-sortir.fr, qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

Le parking Hôtel de Ville. En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50€ pour 4 heures (au lieu de 1,30€ la 1^{re} heure puis 1,70€ de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

Attention: le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.